

Fiche pédagogique

The Duchess

Sortie prévue en salles
12 novembre 2008



Titre original : *The Duchess*

Film long métrage, UK/IT/FR 2008

Réalisation : Saul Dibb

Interprètes : Keyra Knightley (Georgiana, the Duchess of Devonshire), Ralph Fiennes (Duke of Devonshire), Charlotte Rampling (Lady Spencer), Dominic Cooper (Charles Grey), Hayley Atwell (Elizabeth (Bess) Foster), Simon McBurney (Charles Fox)

Scénario : Jeffrey Hatcher, Anders Thomas Jensen et Saul Dibb (d'après "Georgiana, Duchess of Devonshire" d'Amanda Foreman)

Musique : Rachel Portman

Version originale anglaise, sous-titrée français et allemand

Durée : 1h50

Distribution en Suisse : Pathé Films

Public concerné :
Age légal : 10 ans
Age suggéré : 14 ans

Résumé

L'Histoire se répète. Lady Diana Spencer, Princesse de Galles, semble avoir eu quelques points communs avec son arrière-arrière-arrière-grand-tante, Lady Georgiana Spencer, Duchesse du Devonshire (1757-1806).

"It Girl" en avance sur son époque, Lady G était d'une famille riche, et fut mariée à un riche aristocrate, son aîné de dix ans, qui lui fut infidèle et qu'elle trompa. Charles Grey, membre du parti Whig qui la poursuivait de ses assiduités, et futur Premier Ministre, compta parmi ses amants.

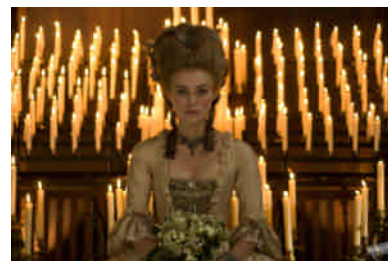


Ralph Fiennes - 5^{ème} Duc

Elle avait 17 ans quand elle épousa William Cavendish, le 5^{ème} duc de Devonshire (1748-1811), un homme plus tendre avec ses chiens qu'avec sa jeune épouse. Le contrat de mariage stipulait clairement que

Georgiana devait produire un héritier mâle, et qu'à cette condition, une somme importante lui serait versée! Elle mit au monde en 1790 ce 6^{ème} Duc tellement désiré, après avoir enfanté deux filles, au grand dépit de son époux.

Elle fut une des aristocrates les plus populaires de son époque, connue autant pour sa beauté, son goût pour les toilettes, que pour son penchant pour la boisson, les drogues, le jeu, et les aventures amoureuses. Rarement jeune femme fut aussi souvent l'objet d'articles et dessins de presse. Féministe de la première heure, femme aux idées libérales (très proche du parti Whig) elle osa parler publiquement de politique et défendre les révolutions américaine et française.



Keyra Knightley - le mariage

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : XVIII^e siècle, l'Angleterre des Hanovre (1714-1837); les prémices de la Révolution française; la Guerre d'Indépendance en Amérique; le Siècle des Lumières en France et en Angleterre; William Pitt le Jeune, Premier ministre britannique de 1783 à 1801 et de 1804 à 1806; Charles James Fox (1749-1806), figure politique britannique entre 1768 et 1806; évolution de la Chambre des Communes (Chambre Basse) et la Chambre des Lords (Chambre Haute) du Royaume-Uni au XVIII^e siècle; l'Acte d'Union de 1707 qui confirme la création de la Grande-Bretagne (Angleterre, Ecosse et Pays de Galles); 1801 : création du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, ou "Royaume-Uni"; 1922 : l'Irlande quitte le royaume, qui devient le "Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord".

Education aux citoyennetés : chronologie de l'accession des femmes au droit de vote au XX^e siècle en Europe; les "Salons particuliers" des femmes des classes privilégiées aux XVII^e et XVIII^e siècles en France, premiers signes d'émancipation des femmes;

Education aux médias : Les "Heritage Films" comme *Barry Lyndon* (Stanley Kubrick, UK 1975), *Sense and Sensibility* (Ang Lee, UK/US 1995), *Pride and Prejudice* (Joe Wright, UK/FR 2005), *Brideshead Revisited* (UK 2008, Julian Jarrold),

Histoire de l'art : Thomas Gainsborough (1727-1788), portraitiste et témoin de l'histoire;

Commentaires

Le tournage a duré neuf semaines durant l'automne 2007. L'histoire se déroule en 3 lieux principaux : la résidence londonienne des Devonshire (qui n'existe plus), leur Château de Chatsworth dans le Derbyshire, et dans la ville thermale de Bath. Certaines scènes ont été tournées dans le Château même de Chatsworth, où résident l'actuel Duc et son épouse! Plusieurs manoirs ont été utilisés pour figurer les propriétés des Devonshire, tout a été tourné en décors réels.

Ce film à costumes entre dans la catégorie des "Heritage films" ou "Costume Dramas" (en anglais!) qui se jouent dans l'Angleterre d'avant 1900, et adoptent souvent un ton un peu nostalgique de l'époque.



Les armoiries du 5^{ème} Duc de Cavendish

L'histoire se déroule sous le règne de George III de Hanovre (1738-1820) dont les 20 dernières années de règne furent marquées par des crises de démence. Du roi, il n'est jamais question, comme si les rênes du pouvoir étaient aux seules mains des Chambres. Le film nous montre les intrigues et manipulations sur les scènes politique, publique et mondaine, de Charles James Fox (1749-1806), le grand rival de William Pitt le Jeune, futur 1^{er} ministre.

On nous présente Fox comme un Whig convaincu, (même si l'His-

toire nous apprend qu'il fut d'abord un adversaire des idées libérales, et un dandy dont les extravagances vestimentaires, les dettes de jeu et la vie dissolue firent son premier renom!!). On nous présente le Fox post 1775, ardent partisan des droits à l'autodétermination des colonies américaines et ami des ennemis de Louis XVI. Les mauvaises langues de l'époque prétendirent que la Duchesse fut sa maîtresse, le film n'en dit rien. On la voit discuter passionnément avec lui et mener en sa compagnie campagne pour les idées des Whigs. Sa vie de femme au foyer et de mère (même si elle fut une bonne mère) est d'un ennui mortel, la jeune femme s'éclate dans des bains de foule.



Le mari est ennuyeux et pratiquement mutique, sévère et distant. Il n'ouvre la bouche que pour maugréer ou aboyer des ordres. Le 5^{ème} Duc est obsédé par l'obligation de produire un héritier mâle à qui léguer son nom et ses immenses richesses. La jeune Georgiana Spencer était elle-même riche, mais la perspective d'épouser encore plus fortuné et puissant ne devait pas être déplaisante. Lorsque le contrat de mariage est signé, en 1774, le Duc a 26 ans, son épouse 17. Elle va acquérir, par mariage, un titre

de noblesse élevé. Elle est prête à tomber amoureuse, et on ne peut parler de différence d'âge insurmontable!

La froideur indifférente du Duc étonne : sa jeune femme est belle, cultivée, intelligente, articulée et sensuelle. Elle deviendra une icône de la mode, une battante influente dont parlent les médias : alors pourquoi tout le monde n'avait-il d'yeux que pour elle ? Tous sauf son époux ? Question que le film pose sans donner de réponse!

Leurs épousailles ne sont guère plus joyeuses qu'une procession funèbre : on voit la jeune femme marcher solennellement vers nous, dans une salle brun sombre éclairée par des centaines de bougies, et on réalise soudain qu'elle s'avance vers l'autel, aux côtés de son futur époux. Une cérémonie rigide et austère, comme l'accueil réservé au couple dans la résidence londonienne du Duc : deux rangées d'une douzaine de serviteurs en livrée et perruque les saluent, le Duc ne daigne même pas sourire.

Le film avance par ellipses. Georgiana est une jolie oie blanche, qui indiffère l'homme qui l'a achetée par contrat. On le constate à la sinistre nuit de noces, où il la déflore sans paroles et ni ménagements. Il veut en avoir fini aussi vite que possible avec son devoir conjugal, semble-t-il : énervé par les rubans et cordons divers qui attachent les multiples couches de vêtements féminins, il prend les ciseaux, coupe dans le tissu, et se jette encore habillé sur la jeune femme nue ! Neuf mois plus tard, lorsqu'elle est sur le point d'accoucher, il boit déjà au 6^{ème} Duc de Devonshire! Que nenni! C'est une fille! Le Duc se console en jouant avec ses chiens, tout en ruminant de fureur contre cette épouse incapable. Elle renouvelera cet affront avec une deuxième fille! Le seul fils qu'elle lui donnera, ce 6^{ème} Duc de Devonshire

tellement attendu, sera le fruit d'un viol conjugal faisant suite à une scène violente entre les époux à propos de la maîtresse du Duc! La jeune femme menace de le quitter et met son époux dans une telle fureur qu'il la mate à sa façon!

William est-il un monstre de froideur et de brutalité ? Ou est-il aussi prisonnier que son épouse des codes de conduite de l'époque ? Il épouse la jeune femme parce qu'il est de son devoir d'assurer sa descendance, il ne l'aime pas, peut-être aime-t-il ailleurs. Il a des maîtresses, et des enfants illégitimes. Il imposera même à son épouse une fille qu'il a eue d'une de ses liaisons. On voit sortir une fois de sa chambre, une femme nue, plantureuse (une vraie Rubens) sans doute une servante. Que cherchait-il chez les femmes ?



Portrait de Georgiana, Duchess de Devonshire, par Hoppner

La Duchesse a souffert des innombrables infidélités du Duc, mais elle les toléra au point d'accepter le ménage à trois qu'il lui imposa pendant les 30 dernières années de leur vie commune. Elle s'était fait une amie, Lady Elizabeth Foster (1759-1824), une jeune femme de 24 ans que son mari battait et qu'il avait chassée en gardant leurs trois fils. La Du-

chesse demanda à son époux d'accueillir la jeune femme dans leur propriété. Non seulement il accepta, mais il fit d'elle sa maîtresse, privant ainsi sa femme de sa seule amie. On ne voit jamais le Duc avec Lady Elizabeth, mais on les entend! Après une première révolte, Lady G se fit une raison. Une certaine complicité se rétablit entre les deux femmes, Georgiana accepta la présence des trois fils que le Duc avait soustraits à l'époux de sa maîtresse, et on peut imaginer que les deux femmes trouvèrent un modus vivendi pour cohabiter avec "leur" mari.

semble faire ce qu'elle veut, plus elle est riche, plus elle est libre. Quand le Duc oblige sa femme à accoucher clandestinement de l'enfant de son amant (il l'envoie à l'étranger) et à remettre le nouveau-né à la famille de celui-ci, elle ne peut que se soumettre.



On peut s'interroger sur la duplicité de Lady Elizabeth. Victime elle aussi de la toute-puissance des hommes, elle ne pouvait ni divorcer ni quitter son mari avec ses enfants. Elle se donna au 5^{ème} Duc de Devonshire par calcul, et par reconnaissance : lui seul était assez puissant pour lui rendre ses enfants. Cette toute-puissance masculine que le film souligne, on la remarque encore lorsque le Duc menace Georgiana de la ruiner, de la priver de ses enfants et de briser net la carrière de son jeune amant, si elle le quitte. Menaces que la jeune femme prend au sérieux avec raison. La mère de Lady G est toujours du côté du pouvoir, elle sait que celui-ci est aux mains des hommes. Les femmes n'avaient pas de droits sur leur progéniture, la puissance parentale revenait de droit au père. Est-ce un reflet réel de la société anglaise aristocratique du XVIII^e siècle, ce carcan social qui prive la femme de tout droit, qui admet le ménage à trois et interdit le divorce? Le Duc imposa non seulement un ménage à trois de longue durée, mais il épousa Elizabeth après la mort de Georgiana, et eut des enfants avec elle! Une seule explication : la toute-puissance des hommes dans ces hautes sphères de l'aristocratie qui semblent être au-dessus des lois, ou des lois qui n'existent que pour les hommes. La noblesse

La romancière-historienne Amanda Foreman, auteur de la biographie de la jeune Duchesse, disposait d'une foule de renseignements. On peut se demander quelles sont les sources de toutes ces informations. Il y a certes une presse à l'affût de scoops, des caricaturistes et dessinateurs qui sont les ancêtres des paparazzi, mais on peut se dire qu'à l'époque, les meilleures sources d'informations sont certainement ces serviteurs innombrables et omniprésents en présence desquels tout se dit et se fait, qui ne comptent guère plus que des animaux de compagnie ou des pièces de mobilier. Mais qui a enregistré leurs confidences? A l'époque, il n'était pas encore question pour un valet ou un écuyer de vendre chèrement ses confidences à un éditeur ou à un journal, comme cela se pratique abondamment depuis le siècle passé.

Lady G sut manoeuvrer dans un monde où s'affrontaient l'ancien et le nouveau régime et user de son nom et de sa fortune pour soutenir les nouveaux partis. Elle connaissait personnellement des politiciens haut placés, ministres, aristocrates, et fit campagne pour Charles James Fox et le parti Whig, en particulier dans les élections de 1784. Les Whigs étaient

le parti du futur. Lady G sut utiliser sa notoriété pour favoriser Charles Grey, qui la courtisa assidûment. Le film le présente comme un ami d'enfance. Son mariage était sans amour, c'est dire avec quelle ivresse elle va se jeter dans les bras de Charles Grey, qui la poursuivait de ses assiduités depuis le début des années 1780 (le film nous le présente même comme un ami de jeunesse, avec lequel elle avait joué enfant). Elle tomba enceinte de ses oeuvres en 1791, et leur fille, Eliza, naquit en 1792.

gnés pour des changements sociaux, dans un sens libéral. Mais, elle fut aussi une joueuse compulsive, une party-girl portée sur l'alcool et les barbituriques, une femme malheureuse, multiple et contradictoire. Une scène nous la montre dans une réception mondaine, à moitié ivre, ne se rendant pas compte que sa somptueuse perruque a pris feu au contact d'une bougie. On lui arrache la perruque en feu ! Et soudain elle se retrouve, humiliée, coiffée d'un seul bonnet, au milieu des invités qui n'en perdent pas une miette!



Charles Grey, 1^{er} ministre de 1830 à 1834



Dominic Cooper (Charles Grey)

La jeune femme nous est présentée comme un être intelligent qui essaie, dans une mesure toutefois raisonnable, d'échapper à sa condition de potiche reproductrice. Elle se sert des moyens qu'elle a à disposition. Elle fréquente les salons, les réceptions, elle reçoit, elle utilise sa notoriété pour jouer un rôle politique. Et aussi un rôle dans le monde des "pipeules" de l'époque, une "It Girl" avant l'invention du terme. Elle lançait des modes comme elle lançait des idées. Elle est qualifiée dans le film de "empress of fashion", il semble qu'elle dessinait elle-même grand nombre de ses toilettes. Elle préfigure les femmes libérées, ou dites libres, des siècles à venir. Elle s'est énormément investie dans les campa-

L'ombre de Marie-Antoinette et de son petit Trianon est omniprésente dans l'esthétique du film. Ne serait-ce que par les tenues de bergères de luxe que portent Lady Georgiana et ses amies dans les premiers plans du film, et la présence de troupeaux de moutons blancs dans les campagnes anglaises. Les images qui ornent le générique sont comme une page de couverture d'un magazine de mode : la caméra suit en gros plan une silhouette féminine de dos, la traîne blanche d'une toilette longue drapée par-dessus un panier (plus la traîne est longue, plus le rang social est élevé!), qui balaie l'herbe. Puis elle se fixe sur une énorme perruque garnie de toutes sortes d'accessoires, qui recouvre la chevelure de celle dont on voit maintenant le corsage ajusté et les manches mi-longues de dos, ensuite la caméra descend sur la taille étranglée. Enfin la caméra nous révèle Lady G : taille très fine et hanches énormes, c'est ce que suggère la robe. Lady G rejoint d'autres jeunes filles et jeunes gens également

vêtus de blanc, dans un parc imposant. L'atmosphère Trianon est donnée.

Les intérieurs dans lesquels les teintes sombres (brun, roux, mordoré, beige, bordeaux) dominent, ces intérieurs parfois froids par le marbre, parfois feutrés par les tentures et les meubles en bois précieux, sont imposants. Les bibliothèques sont garnies d'éditions reliées plein cuir que personne ne lit, les immenses portraits aux murs rappellent les membres de la dynastie. De nos

jours, on dirait une atmosphère de musée. Ça manque singulièrement de vie et de chaleur. Mais qu'en était-il à l'époque ?

La musique de Rachel Portman, légère, mélodieuse par petites touches, sans éclats ni accents déchirants (un reflet d'une société qui veut tout contrôler ?), nous plonge dans un passé que nous contemplons sans nostalgie, avec même une certaine appréhension. La compositrice anglaise est à nouveau parfaite.



Ralph Fiennes, Hailey Atwell et Keyra Knightley

Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec les règles de succession en vigueur dans quelques monarchies européennes (Angleterre, Espagne, Hollande, Belgique)
- Tenter de dresser un aperçu de l'absolutisme (pouvoir absolu) en France (dynastie des Bourbons) et du post-absolutisme tudorien en Angleterre (dynastie des Stuarts) qui ont fait éclore les idées révolutionnaires.
- Les prémices de la Révolution de 1789 en France.
- Comparer les appartenances et les idées des Whigs (re-

baptisés les "libéraux vers 1830) respectivement des Tories (futurs "conservateurs") en Angleterre au XVIIIème siècle.

- La Guerre d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
- Charles James Fox (1749-1806), un conservateur qui tourna populiste.
- Richard Brinsley Sheridan (1751-1816), homme de lettres et politicien (Whig), protégé de la Duchesse du Devonshire. Il calqua le personnage principal de sa pièce **The School for Scandal** sur Lady Georgiana.
- Que savez-vous d'Olympe de Gouges ou de Claire La-

combe, féministes françaises, de Mary Wollstonecraft, féministe anglaise, des voix qui essaient de se faire entendre au XVIIIème siècle ?

- S'informer sur les canons de la mode féminine de l'époque qui se caractérisent par des artifices ostensiblement affichés (immenses perruques majestueuses, corsages étranglés à manches longues ajustées, décolletés généreux mais emprisonnant les formes, collants, jupes longues posées sur un corps baleiné rigide et plusieurs jupons, rubans, dentelles, fil d'or, pierres précieuses, poudres, etc.). De la personne, on ne voit que le visage et le bout
- des bras. Et encore, si l'on en croit la restitution de Stanley Kubrick, le visage est largement poudré, il se présente donc comme un masque.
- Retracer la longue carrière de Charles Grey, 2^{ème} Comte Grey, (1764-1845), qui eut 15 enfants avec sa femme Mary Elizabeth Ponsonby, et une fille avec Lady Georgiana. Il fut Premier Ministre de 1830 à 1834.
- Toutes les dames ont la même silhouette, en forme de cloche, à cette époque. En quoi réussissaient-elles à se différencier ?

Pistes pédagogiques

1. Montrer l'évolution du personnage de la duchesse.
2. Pensez-vous que la presse de l'époque dessinait le vrai portrait de la jeune femme ?
3. Quels parallèles tirer entre Lady Di (Diana Spencer, Princesse de Galles) et son ancêtre la Duchesse Georgiana Spencer ?
4. Observer de quelle façon la campagne anglaise et les calèches sont présentées dans la scène où Lady G doit remettre son enfant à la famille de Charles Grey.
5. Analyser la prestation de Ralph Fiennes qui refusait de faire de son personnage le méchant intégral, à juste titre probablement. Y a-t-il réussi ?
6. Analyser le personnage de Charles James Cox et relever les ambiguïtés possibles du personnage.
7. Observer l'attitude de la mère de Lady G, et les rapports qu'elle entretient avec sa fille.
8. Remarquer le rôle de la nature dans le film.
9. Au XIVème siècle, un article du code de loi salique (des Rois Francs) fut adopté par les juristes de la dynastie royale des Valois pour justifier l'interdiction faite aux femmes de succéder au trône de France. À la fin de l'époque médiévale et à l'époque moderne, l'expression **loi salique** désigne donc les règles de succession au trône de France. Ces règles ont par ailleurs été imitées dans d'autres monarchies européennes. Et au sein de l'aristocratie européenne. L'intrigue présentée dans **The Duchess** découle-t-elle

d'un reliquat de loi salique ?

10. Connaissez-vous des sociétés matriarcales?

Pour en savoir plus :

Un article sur les ducs de Devonshire :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Duc_de_Devonshire

Un article sur le fils de Georgiana Cavendish, William, 6^{ème} Duc de Devonshire :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Cavendish_\(6e_duc_de_Devonshire\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Cavendish_(6e_duc_de_Devonshire))

4 lignes sur Georgiana Cavendish, Duchesse de Devonshire :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Georgiana_Cavendish_de_Devonshire

Charles James Fox (1749-1806), figure politique Whig :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_James_Fox

Un article sur l'histoire des femmes :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_femmes

300 femmes qui changèrent le monde (article de l'Encyclopédie Britannica) :

<http://www.britannica.com/women/>

L'histoire du manoir de Chatsworth :

<http://www.chatsworth.org/learning/03history.htm>

L'histoire du Costume au XVIIIème siècle :

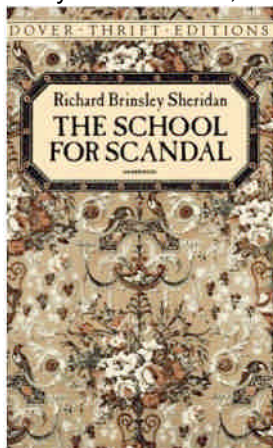
http://fr.wikipedia.org/wiki/Costume_au_XVIIIe_siècle

Bibliographie sélective

- Georgiana, Duchess of Devonshire, par Amanda Foreman. Editions New Ed 1999, en anglais. ISBN 10 - 0006550169

- Richard Sheridan : The School for Scandal (le personnage de Lady Teazle est un portrait de Georgiana), Edition Dover 1991, ISBN 10 - 0486266877

- Elizabeth & Georgiana : The Duke of Devonshire and His Two Duchesses, Caroline Chapman et Jane Dormer, en anglais, Ed. John Wiley & Sons 2002, ISBN 10 - 047127495X



Suzanne Déglon Scholer enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, octobre 2008